

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 28 (1946)

Artikel: L'action du chlorhydrate du diphénylacétyldiéthylaminoéther en association avec l'acide phényléthylbarbiturique sur le bronchospasme du cobaye soumis à l'aérosol d'acétylcholine
Autor: Frommel, Edouard / Vallette, Florence / Favre, Majorie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-742897>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Conclusions.

Le diphénylacétyldiéthylaminoéther insensibilise le Cobaye soumis à l'aérosol d'Acétylcholine mais les doses ne sont plus d'ordre oligodynamique mais chimique, prouvant par là son infériorité comparativement aux alcaloïdes des solanées vireuses.

Edouard Frommel, Florence Vallette et Majorie Favre. —
L'action du chlorhydrate du diphénylacétyldiéthylaminoéther en association avec l'acide phényléthylbarbiturique sur le bronchospasme du Cobaye soumis à l'aérosol d'Acétylcholine.

L'association d'un barbiturique et du diphénylacétyldiéthylaminoéther renforce en clinique l'action antispasmodique du dernier médicament. Cette potentialisation se voit en clinique gastroentérologique. Nous avons vu que la phényléthylmalonylurée n'a que très peu d'action lytique sur le bronchospasme du Cobaye soumis à l'aérosol acétylcholinique. La question donc se pose si l'association médicamenteuse est bien réelle.

A cet effet nous avons injecté en doses égales les deux produits dissous par un artifice et nous l'avons injecté au Cobaye en calculant la posologie sur le seul facteur du diphénylacétyldiéthylaminoéther et ceci pour en comparer l'action étudiée dans la note précédente qui fait étalon.

Technique expérimentale.

La même que précédemment.

Résultats de l'expérimentation.

1. Injection de 20 mg/kg aa: cinq Cobayes. Les résultats de cette série ne montrent aucune amélioration sur ceux obtenus avec le seul diphénylacétyldiéthylaminoéther.
2. Injection de 30 mg/kg aa: cinq Cobayes. Dans cette série on note une amélioration modeste dans ce sens que l'insensibilisation de deux animaux se prolongea quelque peu mais dans la limite des causes d'erreurs.

Conclusions.

L'adjonction de la phényléthylmalonylurée ne renforce pas l'action du chlorhydrate du diphénylacétyldiéthylaminoéther sur le bronchospasme du Cobaye soumis à l'aérosol d'Acétylcholine.

Edouard Frommel et Jeanne Piquet. — *Tuberculine et asthme cholinergique: L'effet de doses massives d'« alt » Tuberculine sur le taux sérique de la cholinestérase du Cobaye et ses relations avec la sensibilité à l'aérosol à l'acétylcholine.*

Les tuberculeux souffrent souvent d'asthme et l'on considère généralement cet asthme comme une manifestation d'allergie tuberculeuse. La question de savoir si cette manifestation morbide est due à une déviation du ferment hydrolisant l'acétylcholine, la cholinestérase (CHE) a été envisagée ailleurs (Epstein et Herschberg ¹). Cette même question peut se poser pour l'injection de tuberculine au cours du traitement clinique, puisqu'une des réactions d'intolérance en est l'asthme.

Nous avons donc injecté des doses massives de tuberculine à huit Cobayes insensibles à l'aérosol à l'acétylcholine pour nous rendre compte si ce produit est capable de sensibiliser l'animal à l'asthme cholinergique. Nous avons parallèlement dosé le taux de la CHE sérique selon la technique de Hall et Lucas ².

Pour l'épreuve à l'aérosol nous nous sommes servis de la technique de Halpern ³ et avons considéré l'animal comme insensible s'il résiste plus de cinq minutes et comme sensible s'il tombe et convulse dans un laps de temps inférieur. Le degré de la sensibilité s'inscrit avec cette méthode en minutes et secondes.

¹ A. EPSTEIN et A. D. HERSCHBERG, C. R. Soc. de Phys. et Hist. nat. de Genève, 64, 129 (1944).

² G. E. HALL et C. C. LUCAS, J. Pharm. and Exp. Ther., 59, 34 (1937).

³ B. N. HALPERN, Arch. internat. Pharmacodyn. et Ther., 68, 339 (1942).